Un Cryptochaetum *nouveau de Malaisie* (Diptera Muscoidea Cryptochaetidae).

Par I. Ghesquière (Bruxelles).
CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

La Mouche dont il est question ici appartient au gn. *Cryptochaetum* Rondani ; elle a été découverte par le Prof. P. Vayssière lors d'une Mission d'Etude effectuée récemment en Malaisie. L'espèce est inédite, je me fais un plaisir de la dédier à son récolteur.

Le gn. *Cryptochaetum* possède une curieuse dispersion géographique : décrit en 1875 par Rondani pour une espèce méditerranéenne *Cr. grandicorne* [1], il a été retrouvé en 1888 par Crawford aux environs d'Adélaïde pour une autre espèce endoparasite de la fameuse Cochenille australienne *Pericerya purchasi* (Mask.), *Cr. iceryae* (Will.) que les Services entomologiques américains propagèrent peu après sa découverte, en Nouvelle-Zélande, Californie, Floride et Porto-Rio, afin d'enrayer les ravages de son hôte introduit accidentellement dans les vergers d'Agrumes de ces régions.

Depuis, 15 autres espèces ont été décrites : une paléarctique (Europe centrale), 2 australiennes et 12 paléotropicales dont 8 des régions éthiopiennes (Kenya, Tanganyika, Uganda et Congo-Belge) [2] et 4 des régions orientales, soit pour ces dernières *Cr. aenescens* de Meij. et *Cr. chalybeum* de Meij (Java), *Cr. curtipenne* Knab (Ceylan) et *Cr. fastidiosum* Bezz. (Philippines).

On ne connaît pas de *Cryptochaetum* néarctiques.

Le genre est divisé en 3 sous-genres : *Cryptochaetum* Rond. (*s. str.*), *Lestophonus* Will. et *Tritolestes* Ghesq., lesquels se séparent aisément par la forme du triangle frontal dont la base est large chez les *Lestophonus*, étroite chez les *Cryptochaetum*, réduite à un sillon chez les *Tritolestes*. L'espèce décrite ci-dessous appartient au s.-gn. *Cryptochaetum*.

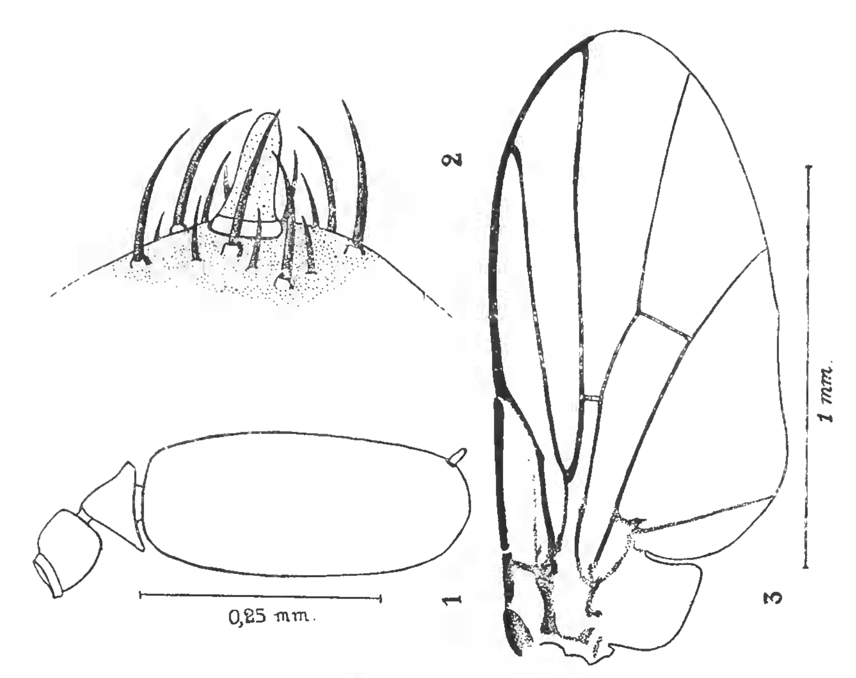
Cryptochaetum vayssierei *sp. n.*

♀ et ♂, corps bleu chalybée à reflets verts, yeux brun rouge, antennes gris cendré, pilosité noire, pattes noir bistre sauf les arti-

1. Citée également du Japon et de Formose par Kuwana (*Jap. Dep. Agric. and Comm. Imp. Pl. Quart.*, St. Bull. n° 1, 1922), mais cette identification est-elle exacte ?
2. *Cr. pariceryae* Thorpe est la plus largement répandue en Afrique tropicale, de l'Est à l'Ouest ; elle a été confondue avec *Cr. iceryae* (Will.).

culations jaune foncé et les tarses jaune sale a pilosité noirâtre, ailes hyalines.

Tête à triangle frontal (bande médiane frontale) atteignant la cicatrice frontale, sa base plus étroite que l'espace compris entre la base des antennes ; front non proéminent ; ocelles en triangle isocèle, les postérieurs très écartés des yeux ; antennes à I aussi long que II, I trapézoïdal, II conique, III elliptique oblong (2,3 fois plus long que large) à épine subapicale plus courte que les plus longues



CRYPTOCHAETUM VAYSSIEREI Ghesq. : 1. antenne. — 2. sommet de l'antenne fortement grossi — 3. aile.

soies, à sommet atteignant le bord inférieur des yeux seulement. Ailes à nervure costale (*costa*) dépassant faiblement la radiale (R^{4+5}) et présentant deux lumières : une à la jonction de la nervure humérale et l'autre à celle de la nervure radiale, nervure transverse humérale (*h m*) claire et faiblement oblique, nervure subcostale (*sc*) peu visible dans sa portion proximale et complètement atténuée dans son tiers distal, nervure radiale (R^1) nettement coudée et à portion distale un peu plus claire que la proximale, branche basale de la radiale (*Rs*) claire, nervure radiale (R^{4+5}) subapicale, R^{2+3} et R^{4+5} subparallèles distalement et à apex épaissi, nervure radio-

médiane (*r m*) perpendiculaire à R^{4+5} et son prolongement atteignant l'apex de R^1, nervure médiane deux fois brisée et nettement visible jusqu'au bord de l'aile (M^1 un peu plus de 4 fois *im*), nervure médio-cubitale (transverse postérieure, im) rectiligne et formant un angle de 45° avec la première cubitale (Cu^1), portion distale de Cu^1 (bien visible jusqu'au bord de l'aile) un peu plus de 2 fois la longueur de *im* et un peu plus courte que la moitié de M^1, deuxième cubitale (Cu^2) claire, mais atteignant le bord de l'aile. Taille 1,8 à 2 mm.

Dispersion géographique et Biologie. — Malaisie : Iohore-Labis, 9-VI-1949, *réc.* P. Vayssière, espèce solitaire, parasite des larves au 3e stade de l'*Icerya pulcher* Léon, vivant sur les Hévéas et les Elæis cultivés de la région. 8 exemplaires, 1 type au Muséum national d'Histoire Naturelle à Paris, paratypes à Paris et à l'Institut Royal des Sciences Naturelles à Bruxelles.

Affinités. — Dans les clés de Thorpe (1941)[1] et de Ghesquière (1942)[2], *Cr. vayssierei* Ghesq. se place près de *Cr. grandicorne* Rond., mais ce dernier possède des antennes aussi longues que la face, à III 2 fois plus long que large et des ailes à R^{2+3} et R^{4+5} distalement très divergentes et Cu^1 3 fois plus longue que *im*. Il s'éloigne de *Cr. buccatum* Hend. par ses antennes plus courtes que la face et de *Cr. oocerum* Thorpe et *Cr. tuberculatum* Thorpe par la disposition des nervures transverses *rm* et *im*.

Laboratoire d'Entomologie Agricole Coloniale du Muséum.

1. *Parasitology* **33**, pp. 131-148, 30 fig., 1941.
2. *Rev. Zool. Bot. afr.* **36**, pp. 390-410, 8 fig., 1942.